

Alain Destexhe « recadré » pour ses propos contestés

PARTIS Le président du MR demande la réserve sur les réseaux sociaux

Le président du MR, Olivier Chastel, a condamné fermement les propos d'Alain Destexhe, tenus sur le réseau social Facebook au soir du 21 juillet.

Le sénateur et député bruxellois avait écrit : « Ah là là, la SEULE personne interrogée par la RTBF dans le cadre de la fête nationale est une personne violée, qui dit du bien de la Belgique. On vit dans un pays magnifique, pas du tout politiquement correct. C'est un peu comme si lors de la fête nationale congolaise on interviewait un blanc et un seul. Mais au Congo ce ne serait pas le cas. Rions plutôt que de pleurer ! »

Ce mercredi, le président du MR, Olivier Chastel, réagissait dans un message publié sur le réseau social Twitter. Sans citer nommément Alain Destexhe, il écrivait : « Le 21 juillet est la fête de tous les Belges, quelle que soit leur origine ou religion. Le

MR la célèbre avec tous ceux qui partagent ses valeurs. »

Signe de l'irritation du président du MR, il a ensuite appelé Alain Destexhe, pour lui faire connaître sa désapprobation et l'inviter à la réserve sur les réseaux sociaux.

Pas de sanction

Pour autant, le président du MR n'envisage aucune sanction contre Alain Destexhe. Une exclusion n'est pas à l'ordre du jour, pas plus qu'une convocation devant les instances déontologiques du parti.

Ce n'est pas la première fois qu'Alain Destexhe émet des opinions critiquées au sein même de son parti. Il s'était illustré en janvier 2012 en réagissant, toujours sur Facebook, à des actes de vandalisme dans une station de métro bruxelloise, estimant que « les Norvégiens avaient encore frappé », avant d'amender

son message.

Au MR, certaines voix s'impatientent et demandent des réactions plus fermes face à des comportements qui se répètent. « Nous ne sommes pas dupes, il y a des gens au MR qui partagent les idées d'Alain. Mais ce n'est pas la ligne du parti, et il serait temps de le sanctionner, car il crée un flou qui nous est nuisible à tous », dit ce cadre du parti. De son côté, avant d'effacer son message, Alain Destexhe le justifiait. « C'est le signe religieux qu'on nous impose qui me dérange. Si on avait vu un homme avec une kippa ou un chrétien avec une grosse croix, ça aurait été pareil. Le problème n'est pas lié à la couleur de peau ou à l'appartenance ethnique. »

En fin d'après-midi, son message sur Facebook avait disparu. ■

B.Dy